

Poeme de Saint Jean de la Croix : Coplas sobre un extasis de alta contemplacion

**Ce savoir qui ne sait pas, ou la connaissance transcendante.**

Où j'étais, point ne le savais,  
Et j'y demeurai sans comprendre  
Toute science étant surpassée.

Où j'étais, point ne le savais  
Mais dans ce lieu-là où j'étais,  
Je comprenais de grandes choses.  
Point ne dirai ce que j'appris, car je  
Restais là, sans comprendre,  
Toute science étant surpassée.

Dans une sereine quiétude,  
Tout "savoir" m'était révélé  
Dans une immense solitude  
Sans peine aucune, "Illuminé"  
Toute science étant surpassée.

Je me trouvais tant interdit,  
Tant éivré, tant hors de moi-même;

Et tellement hors de mes sens, que  
Mon esprit avait le don de tout  
savoir sans le comprendre,  
Toute science étant surpassée.

Et pour celui qui parvient là  
S'étant évanoui à lui-même  
Tout ce qu'il savait autrefois  
Lui paraît chose misérable,  
Car sa connaissance tant s'accroît  
Toute science étant surpassée.

Et ce "savoir-qui-ne-sait-pas"  
Et de si haute transcendence  
Que tous les savants raisonneurs  
Ne pourront jamais atteindre.  
Car la science ne pourra jamais  
Tout connaître sans rien comprendre  
Toute science étant surpassée.

Et si hautement transcendant  
Est ce suprême et haut savoir  
Qui n'est Faculté ni Science,  
Qui puisse même s'en approcher.  
Et quiconque aura su se vaincre  
Pour ce "non-savoir-qui-sait"  
Ira toujours se dépassant,  
Toute science étant surpassée.

Si vous me voulez bien-sûr  
Voilà ce qu'est la "Connaissance"  
C'est le sentier transcendant  
De l'essence de Dieu lui-même,  
Et qui par sa haute clémence,  
Vous fait demeurer sans comprendre  
Toute science étant surpassée.